Echo des cultures 20/07/2021

Des moissons tardives et très hétérogènes

Météo : le point au 20/07

Pluies : malgré un printemps pluvieux la deuxième décade de juillet plus chaude et sèche a rapidement creusé le déficit hydrique. La pluie annoncée pour la prochaine décade du mois ne permettra pas de réduire ce déficit.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	mai			juin			juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	15	59	27	9	45	25	28	4	*19**
Moy. (1981-2010)	16	25	27	18	13	14	21	12	15

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 21/06

Températures : la moyenne de la 1ère décade était 0.1°C au-dessus des normales, celle de la 2ème décade est 1.6 °C au-dessus des normales. Ces conditions estivales vont se poursuivre sur le mois de juillet.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	mai			juin			juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	11.9	12.1	13.6	17.9	20.1	17.7	17.7	20.6	*21.0**
Moy. (1981-2010)	13	14	15.3	15.7	17.1	17.9	17.8	19.0	19.8
Différence	*-1.1*	*-1.9*	*-1.7*	*+2.2*	*+3*	*-0.2*	*-0.1*	*+1.6*	*+1.2*

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 19/07

Céréales à paille : des moissons tardives et hétérogènes

Les moissons ont démarré bien plus tardivement que les années précédentes, elles ont commencé la semaine passée avec la récolte des orges.

Orge :

Les moissons ont commencé la semaine dernière, 80 à 90% des surfaces ont été battues. Les rendements sont très hétérogènes (50 à 100 q/ha) selon les parcelles avec des **PS très FAIBLES** sur 50% des volumes.

Blé :

5 % de battu, les rendements sont autour de de 80 q/ha pour l'instant, avec des taux de protéines très hétérogènes au sein d'une même parcelle.

Maïs : les températures estivales accélèrent la pousse

Stades : une majorité des parcelles est à 9-10 feuilles ou plus, le rang est maintenant recouvert. Les maïs continuent leur croissance à un rythme moyen d'une feuille émise tous les 3-4 jours. Il faut 45 °C base 6 °C cumulés pour qu'un maïs émette une feuille.

Globalement, les maïs sont bien partis malgré un démarrage un peu lent. Mais le déficit hydrique augmente et donc rien n'est encore joué.

Point sur les ravageurs :
En fin de campagne 2020, les infestations larvaires sont contrastées selon l'espèce considérée : les infestations de pyrale du maïs sont faibles alors que les infestations de sésamie atteignent souvent des niveaux très élevés. Les résultats de la prospection automnale sont le premier critère à prendre en considération pour évaluer le risque pour la campagne suivante.
Cette année, le vol des pyrales est plus tardif qu'habituellement, sans doute du fait des températures fraîches de mai.

Colza : préparer son implantation

Stades : les moissons ont débuté en fin de semaine dernière grâce à la météo favorable. On estime que 30 % des surfaces ont déjà été battues, les rendements sont bons, souvent autour de 40 q/ha mais juste en maturité.

Réussir l'implantation
Pour favoriser la progression du pivot, la structure du sol doit être aérée sur 20 cm, sans rupture de porosité. Dans de nombreuses parcelles, un travail de fissuration ou de décompaction sera nécessaire pour effacer les tassements de la moisson. Attention à cette opération délicate qui doit s'effectuer sur un sol bien ressuyé pour ne pas créer de lissage en profondeur. La dent doit travailler 5-10 cm sous la zone compactée. Il faudra également profiter de l'humidité résiduelle pour faire lever et détruire les repousses de céréales très concurrentielles du colza, surtout dans les andains.
En semant tôt en août on augmente les chances d'atteindre le stade 4 feuilles avant fin septembre et le début du vol des grosses altises (sans oublier de surveiller les petites altises à la levée). La phase levée à 4-5 feuilles est assez lente, le colza nécessite 400°C base 0°C soit une vingtaine de jours. Le colza doit donc être levé avant le 31 août pour résister aux piqûres des altises.
Le colza s'adapte bien à des semis à 75 cm à condition de ne pas dépasser 20 grains/m². Le meilleur compromis se situe à 50-55 cm d'écartement. Ces écartements permettent le passage d'une bineuse à partir du stade 3-4 feuilles. Le binage peut être complémentaire d'un traitement localisé sur la ligne de semis ou en situation de rattrapage après un désherbage chimique insuffisant. La capacité du colza à compenser une faible densité n'est plus à démontrer. Sur une faible densité, la précision du semoir monograine sécurise la levée.

Choix variétal
Les principaux critères de choix variétal en colza s'associent aux bonnes règles de conduite agronomique.

- Le niveau de sensibilité au phoma par la performance génétique est à mettre en critère n°1 dans le choix variétal. Privilégiez les variétés TPS (Très peu sensible) phoma.
- Le risque de verse est lié à la densité, à la disponibilité en azote et à la sensibilité de la variété. Le choix d'une variété TPS est primordial dans les situations à risque (sols profonds, forte disponibilité en azote), sans négliger le raisonnement de la densité de semis.
- De même, le risque élongation automnale se maîtrise par une bonne gestion de la densité et par la sensibilité variétale. Pour se prémunir des dégâts liés au gel dans les situations à risque (semis précoce, forte disponibilité de l'azote dans le sol), privilégiez des variétés à faible sensibilité à l'élongation.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire